

## Appel Urgent pour le SAHEL : FAITES UN DON CONTRE LA FAIM

René Billaz  
Président d'Agronomes et Vétérinaires sans frontières

Lyon, le lundi 26 septembre 2005



Chère Amie, Cher Ami de notre association,

Cet été, vous avez peut-être pu voir sur vos écrans de télévision des images d'enfants décharnés, souffrant de malnutrition. Il était question d'une famine en Afrique sahélienne. Et puis, on n'en a plus parlé.

Or, la faim dans le monde est un problème permanent.  
**30 000 enfants meurent chaque jour** de maladies liées à la malnutrition.  
Et, **sur 850 millions de personnes victimes de sous-alimentation, trois quarts sont des paysans.**

Les causes de ce scandale sont bien connues : il s'agit de la concurrence sur des marchés non protégés entre les produits agro-industriels du Nord, bénéficiant de subventions diverses, et les productions agricoles du Sud, moins productives et sans appui financier.  
Cette concurrence est en train de tuer les familles paysannes du Sud.

Un seul exemple parmi mille autres possibles : en Haïti, la poudre de lait exportée par l'Union Européenne est vendue moins chère que la production laitière locale, aggravant sans cesse la situation de l'élevage dans ce pays qui est déjà l'un des plus pauvres du monde.

Ce **Numéro Spécial d'Habbanae** analyse le désastre de la faim à l'occasion de la grande campagne de sensibilisation **Alimenterre** qui se déroulera du 12 au 20 octobre, dans 25 villes de France. Nous y participons pour la cinquième fois consécutive. Au cœur de la campagne, le dimanche 16, ce sera la **Journée Mondiale de l'Alimentation**, occasion où jamais d'exprimer fortement notre indignation, nos revendications et propositions. Cette année, **Alimenterre** revêt une dimension particulière puisqu'en décembre se tiendra à Hong Kong une réunion de l'**Organisation Mondiale du Commerce (OMC)** qui, vous le lirez ci-après, est l'une des principales responsables de l'accroissement des inégalités. 20 ans d'OMC et de politique ultralibérale ont appauvri les pays pauvres et font augmenter de 4 millions par an le nombre des victimes de la faim !

Mais dénoncer ne suffit pas. Ensemble, il nous faut agir, d'urgence. Particulièrement en Afrique, au Sahel, au Niger et au Mali. En effet ces pays souffrent de la situation de pauvreté et de malnutrition structurelle que j'ai décrite.

Et lorsqu'à cela s'ajoutent des fléaux naturels tels que la sécheresse et une invasion de criquets pèlerins, on frôle la catastrophe. Dans ces pays, notre action consiste avant tout à agir pour un développement durable, notamment par le biais de la formation. Mais devant une telle situation, nous nous devons de faire face à l'urgence.

- ➔ **Au Niger**, où nous sommes présents dans la région de N'Gourti-Termit, pour un programme de sécurisation des systèmes pastoraux, des actions d'urgence ont été entreprises : distribution de 45 tonnes de mil aux familles les plus démunies, visites de médecins et de vétérinaires (les premiers pour faire face à la recrudescence du paludisme, les seconds pour déparasiter les animaux les plus affaiblis).
- ➔ **Au Mali**, nous agissons dans la région de Tombouctou. Nous lançons un programme d'urgence autour d'une localité qui s'appelle Goundam. 3 banques de semences de mil et de sorgho vont être mises en place. Dans 8 communes proches, des mares vont être surcreusées, permettant un meilleur stockage de l'eau pour 440 familles. 20 000 moutons, chèvres et bovins doivent être déparasités. Des enlèvements massifs de cadavres d'animaux sont en cours, pour éviter les épidémies.

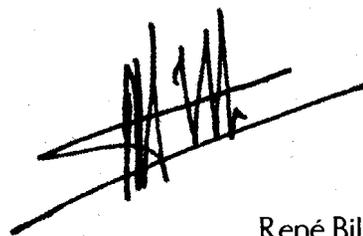
Des actions comme celles menées au Mali qui nécessitent médicaments, gants, masques, pelles, chaux, chariots et semences ne coûtent que 60 millions de Francs CFA, soit moins de 90 000 € !

Lorsque 1 800 personnes parmi vous nous font un don de 50 € (qui ne vous revient qu'à 17 € ou 112 F après déduction fiscale) cette somme est réunie et nous pouvons aider les populations des zones sahéennes les plus touchées à surmonter cette crise.

Ensuite bien sûr, ce ne sera pas terminé. Nous devons rester là-bas, à leurs côtés, tout comme nous sommes présents sur 3 continents, dans 20 pays, à travers 60 programmes de développement bénéficiant aux familles rurales les plus défavorisées. Pour faire entendre leur voix. Pour dénoncer la mondialisation économique dont ils sont les premières victimes. Pour les aider à lutter contre la malnutrition et à reprendre leur destin en main.

Dès aujourd'hui, faites un geste, faites un don. Pour qu'un jour enfin, chacun sur cette terre puisse vivre sans faim.

Merci de votre générosité.



René Billaz,  
Président d'Agronomes et Vétérinaires sans frontières

**P.S. :** En retournant votre **Bon de Générosité et d'Abonnement**, pensez à nous aider avec encore plus d'efficacité par votre **Don Régulier**. Car toutes nos actions doivent pouvoir être menées dans la durée. Quel que soit votre choix, d'avance et de tout cœur, je vous remercie de ce que vous ferez.